

L'intégration par la menuiserie

Grâce à Ama-K Bro, à Genève, des jeunes de 18 à 25 ans en rupture ont trouvé une occupation et une motivation en donnant une seconde vie à des meubles voués à la déchetterie. L'association vient de recevoir un coup de pouce financier, grâce au programme «ici.ensemble» d'Engagement Migros.

Texte: Ariane Gigon Photos: Dom Smaz

Ils sont les premiers à arriver et l'on remarque immédiatement qu'Amanuel, 23 ans, et Vini, 21 ans, n'en sont pas à leur coup d'essai avec le travail sur bois. Le premier arrache une couche de laque sur une table demi-lune, tandis que le second dessine le Spiderman avec lequel il prévoit de décorer un guéridon.

Nous nous trouvons à Genève, dans le quartier Saint-Jean Charmilles, au Grand Atelier, une halle-entrepôt dédiée à l'économie circulaire. De nombreux espaces peuvent être loués pour réparer, recycler, construire ou créer. Après avoir dû quitter son précédent site, l'association Ama-K Bro est en train d'approprier le coin «bois».

Ama-K Bro? Ce nom ne doit rien au hasard: il signifie «un avenir meilleur à travers une aventure kiffante, bro» (pour «brother»). Il a été trouvé par les jeunes eux-mêmes. Ayant entre 18 à 25 ans – ces jeunes filles et garçons n'ont souvent pas terminé leur formation ou sont arrivés en tant que réfugiés à Genève.

Le projet est né peu à peu, d'abord chez Zina Ismail, aujourd'hui présidente du comité de l'association, et son mari Anis. S'occupant, il y a quelques années, de déménagements et de débarras

de maisons et d'appartements, il s'était rendu compte de l'énorme quantité de meubles voués à la déchetterie. Or, Zina, éducatrice spécialisée de formation, a «toujours aimé les meubles en bois, surtout ceux qui ont du caractère». Elle commence alors à en récupérer certains et à les réparer, transformant son balcon en atelier, avant de trouver un endroit ad hoc et de proposer l'activité à des jeunes gens rencontrés dans le cadre de son travail. L'association, qui gère aussi, à l'espace quartier du Clos-Voltaire, une permanence sociale, puis un atelier créatif intergénérationnel pour jeunes enfants et seniors, voit le jour fin 2022.

Les premiers meubles «customisés» trouvent vite preneurs. «Lors du festival La ville est à vous, nous avons travaillé à l'extérieur, se souvient Luis, 20 ans. Une dame qui passait est revenue plus tard pour acheter la petite table que nous venions de réparer!»

Créativité et écologie

«Les jeunes retrouvent une motivation et le plaisir d'avoir accompli avec leurs mains quelque chose qui, cerise sur le gâteau, leur rapporte de l'argent, confirme Zina. Beaucoup se débattent avec de multiples



«Les jeunes retrouvent une motivation et le plaisir d'avoir accompli quelque chose avec leurs mains»

Zina Ismail,
une des responsables de l'association.

problèmes, des poursuites, des problèmes de logements, des crises avec la famille. Nous les accompagnons pour qu'ils puissent penser à leur avenir, donc à une formation. Il faut de la patience, certains ont besoin de retrouver une constance et la confiance en eux.»

Au fur et à mesure de l'après-midi, l'atelier s'est rempli. Galen, Fanta et Samsam sont arrivés. Samsam est cofondatrice de l'association, comme plusieurs autres



Anis (à gauche), responsable de la logistique, et Luis, sont concentrés. Bientôt, la petite table qu'ils retapent aura une seconde vie!



jeunes, et elle siège au comité. «Il était clair pour nous que les jeunes avaient aussi un rôle à jouer, pas seulement comme bénéficiaires du projet. Samsam est d'ailleurs un de nos piliers!», souligne Zina. Samsam confie «adorer» ce travail. «Nous avons la «vibe» («les bonnes vibrations»), un super groupe et les idées, dit-elle, sourire aux lèvres. De plus, nous faisons quelque chose d'utile, pour la bonne cause. Je ne vous cache pas qu'au début j'étais perplexe.

L'écologie, je n'y avais pas trop pensé.» Car tout le projet repose sur des principes de durabilité. Les jeunes ont pour objectif d'utiliser prochainement des vélos-cargos pour aller chercher les meubles puis pour les amener chez les personnes qui les achètent. Ils ont même suivi une formation en début d'année pour les manœuvrer correctement dans le trafic. Fabriquées à base d'algues bretonnes, les peintures utilisées sont aussi écologiques.

«Il y a vraiment eu un avant et un après Ama-K Bro»

Samsam,
membre du comité
de l'association

«Il y a vraiment eu un avant et un après Ama-K Bro, poursuit Samsam. On était à la rue, ne faisant rien, certains d'entre nous étaient dégoûtés du monde du travail. Peut-être que l'école nous avait trop chouchoutés? On ne sait pas vraiment. En tout cas, maintenant, nous voulons partager et montrer ce que nous faisons.»

Luis vient d'arrêter un long travail de ponçage. «C'est assez méditatif pour moi, dit-il. Je suis dans ma bulle, ça me calme.» →



«Les projets doivent être mis en œuvre grâce à un engagement bénévole»

Angela Zumbunn, directrice de «ici.ensemble», explique en quoi consiste exactement ce programme de soutien.

Laiqshah, 23 ans, tient à son tour la ponceuse dans les mains. Arrivé d'Iran comme réfugié il y a un an, il s'exprime déjà bien en français. «J'avais déjà quelques notions de menuiserie de mon pays d'origine, mais j'apprends beaucoup de nouvelles choses», dit-il, les yeux brillants.

Musique d'avenir

Les prochaines étapes? Si le Grand Atelier est un magnifique endroit pour travailler, il reste un lieu provisoire. Ama-K Bro espère trouver son propre atelier. Autre projet: ouvrir une boutique en ligne, avec photos et descriptifs des meubles en vente. «La photo et la vidéo, les jeunes maîtrisent!», dit Zina. Pour l'heure, les jeunes et les adultes sont véritablement reconnaissants d'avoir reçu un coup de pouce du programme «ici.ensemble»: «Cela nous confirme que nous sommes sur la bonne voie, conclut Zina, et cette aide nous permet d'avoir un toit pour les prochains mois!» **MM**

Angela Zumbunn, quels sont les objectifs du programme «ici.ensemble»?

Les projets que nous soutenons permettent à des personnes de tous horizons, n'ayant ni la même langue ni la même culture, de se réunir autour d'activités et d'intérêts communs. Nous souhaitons que de très nombreuses personnes puissent participer activement à la vie culturelle, sociale et économique de notre pays, ce qui renforce la cohésion sociale.

Sur quels critères les projets sont-ils choisis?

Les projets doivent être mis en œuvre principalement grâce à un engagement bénévole, c'est l'une des conditions les plus importantes. Il nous importe aussi que l'équipe du projet soit composée de personnes ayant des bagages différents. Les associations doivent avoir un esprit

d'ouverture prononcé et être dénuées de motivations politiques ou religieuses. En outre, nous n'intervenons que si d'autres partenaires de financement ont aussi été sollicités.

Certains projets vous ont-ils particulièrement marquée?

Je pense encore souvent à une jeune femme du Proche-Orient dont nous avons soutenu le projet. Comme elle avait de la peine à trouver un emploi, elle avait, pendant des années, œuvré comme bénévole dans de nombreux projets. En parallèle, elle avait suivi une formation dans le domaine de l'aide aux migrants. Nous avons été tellement impressionnés par son engagement et ses connaissances que nous lui avons proposé un poste de coach dans le programme «ici.ensemble». Depuis, elle s'occupe de l'accompagnement spécialisé d'autres projets. **MM**

Des activités qui rassemblent

Le programme «ici.ensemble» d'Engagement Migros aide les personnes qui s'engagent bénévolement dans des projets qui rassemblent des personnes de cultures différentes, renforçant ainsi la cohésion sociale. Cette année, le jury a sélectionné 83 projets d'intégration qui seront soutenus à hauteur de 729 950 francs.

Les initiatives reçoivent des subventions allant de 1000 à 25 000 francs. Les partenaires du programme sont la Commission fédérale des migrations, la Conférence des délégués à l'intégration, la Conférence suisse des Services spécialisés dans l'intégration (CoSi) et la Conférence tripartite.

Photo: © Christine Strub



En savoir plus sur l'engagement sociétal du groupe Migros: engagement.migros.ch

Publicité

Non, ce n'est pas leur maison

Nos projets offrent une protection aux personnes en exil et créent de nouvelles perspectives de vie.

caritas.ch/oui

Oui à un monde sans pauvreté

CARITAS Schweiz Suisse Svizzera Svizra